Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES. ARTS.

Monte, et dans les environs de la une cargaison de bestiaux, a été

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

envoyée à Madrid.

NKW OMLKANS BEE PUBLISH ING UO., LIMITED. Bureaux: 393 rue de Chartres,

Entre Conti et Bienville.

Jusqu'à la dernière heure-

SERVICE DE LA

-ET-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Changement de Capitale de la Chine.

Londres, 6 juin-Le Globe a apfoi, que le Tsung Li Yamen, (Bureau des Affaires étrangères de la Chine). a résolu de faire de Sian-Fu, la capitale de l'empire, au lieu de Pekin. Le général Tung Fu Ting. commande maintenant une forte drusée, qui est stationnée dans une ville située à mi-chemin enrte Pekin et Sian Fn, en vue de protéger l'empercur et sa cour, pendant leur voyage à la nouvelle capitale. On a aussi échelonné des troupes le long de la route que doit suivre le cortège impérial.

Emeute à Belfast-

Belfast, 6 juin-Une démonstration nationaliste en l'honneur de la révolution de 1798, a provoqué une grande excitation. Il y a en plusieurs collisions et de nombreuses arrestations ont été faites.

Maladie d'un consul général des Etats-Unis.

Berlin, 6 juin - J. Goldsmidt, consul général des Etats-Unis, est znalade, depuis plusieurs semaines,

mais son état n'est pas alarmant.

CANONNADE.

Cape Haytien, Hayti, 6 juin-

Ce matin à huit heures on a entendu une forte canonnade dans la direction d'Aguadores, un peu à l'est du château de Morro qui défend l'entrée du port de Santia-

de Unba. Un quart d'heure après la canonnade a considérablement augmenté d'intensité. Les coups partaient évidemment de canons du

plus gros claibre. Des avis de Santiago de Cuba qu'en vient de recevoir établissent que le bombardement du port, des fortifications et des points de débarquement voisins, particulièremont Aguadores, continue.

Londres, 6 juin-Tous les journaux du soir se font l'écho des journaux du matin pour glorifier 'exploit du lieutenant Hobson à bord du charbonnier Merrimac, à Santiago de Cuba. Ces journaux disent que c'est un acte de bravoure habilement préparé et courageusement exécuté.

Le «Pall Mall Gazette» dit: ront pas cubliés.

estime que la guerre navale entre l'Espagne et les Etats-Unis est pratiquement terminée par l'expédition du Merrimac, et il ajoute: «Si l'escadre de Cadix avait eu l'intention de combattre elle n'aurait pas lambiné jusqu'au moment que la flotte de Cervera deviendrait impuissante».

par des commentaires sur les opérations militaires probables. In

de discuter la paix. L'Espagne les seules conditions possibles. Le gouvernement n'ose pas suivre la qu'il est impossible de parler du «statu quo ante bellum».

tion, aura une base différente, et l'occupation de Porto-Rico et des îles Philippines placeront l'Amé-rique dans la position de dicter les termes qu'elle acceptera.

A propos de la conduite de l'amiral Cervera à l'occasion de la capture des hommes de l'équipage du Merrimac, la «Gazette de Westminster» fait la remarque suivan-

C'est un incident qui rend la guerre noble et qui aiders surement à la conclusion d'une paix honorable. Les Etats-Unis peuvent bien se montrer généreux envers de si chevaleresques ennemis.

de Cuba.

Punta Cabrera, à l'ouest de Santiapris, dit-il, d'une source digne de go de Cuba, où s'est effectuée une jonction avec l'armée de Calito Garcia, forte de 3,000 insurgés. Le débarquement, assure-t-on,

> s'est fait sons la protection de la flotte de l'amiral Sampson. Les troupes avaient avec elle, plusieurs canons de siège.

A la Maison-Blanche.

Press Associée-

avait de nombreux visiteurs, accompagnés de leurs constituants. Jusqu'à midi, il en a été ici.

général Lew Wallace, de Crawfordsville, Maryland, ancien soldat et diplomate, ne sera pas nemmé major-général.

président, mais M. McKinley n'ose pas lui confier un pareil poste à cet

Postes, Heath, et le représentant dent à ce sujet; mais celui-ci a appelé leur attention, sur l'âge de M.

Les représentant Curtis et Broderick ont demandé la place d'inspecteur général avec rang de ma-

au département de la guerre. La délégation creit que s'il se présente une vacance, il sera fait droit à sa demande.

Jusqu'à 11 heures, en n'avait aucune officielle de la guerre, à la

Journaux anglais.

montant de l'emprunt, par versements successifs, et prendra à sa charge les dépenses extérieures de

L'héroïsme de ces hommes et la conuduite chevaleresque et courtoise de l'amiral Cervera ne se-

Continuent, le journal dit qu'il

Le «Pall Mall Gazette» conclut

Il sera profitable aux Etats-Unis de prendre possession de Porto-Rico et des îles Philippines avant fils. Mme Gridley était sur le point n'est pas prête pour la paix dans aller rejeindre son mari qui allait mesure. Se soumettre actuelle ment aurait pour conséquence une révolution à l'intérieur, de sorte

La paix, quand il en sera ques-

Débarquement de 5,000 hommes de troupes américaines à l'île

New York, 6 juin - Une dépêche de Kingston, Jamique, annonce que 5.000 hommes ont débarqué, près de

Washington, 6 juin-Comme faisait beau temps, il y a su foule de membres du Congrès à la Maison-Blauche. Avant 10 heures il y

Le sénateur Allison, du comité

des allocations, du Sénat; le sénateur White, Californie; les représentants Sayers, Langham et Burke, Texas; Curtis et Broderick, Kansas, ont été surtout remarqués.

Tout indique maintenant que le

Il a 71 ans. C'est un ami du

Le premier maître-général des Landis sont venus voir le prési-Lew Wallace.

jor, pour le lieutenant Cohler, du 9e de cavalerie. Le Président a renvoyé l'affaire

Paul, sont chargés de faire les re-

Maison Blanche. Le nouvel emprunt espagnol.

Paris, France, 6 juin—Le Temps public aujourd'hui une

dépêche de Madrid annonçant que senor Puigcerver, ministre des finances, a soumis au cabinet les préparatifs du nouvel emprunt, qui sera fait, croit-on, sans la garantie du tabac et sans le secours de capitaux étrangers. La Banque d'Espagne avancera, dit-on, la somme d'un milliard de pesatas,

a guerre. Le gouvernement estime, ajoutet-on, qu'il a des ressources pour plusieura moia.

Mort du Capt. Gridley.

Presse Associáe Elie, Pe., 6 juis-Hier soir, la famille du capitaine C. V. Gridley, qui habite ici, a reçu, par le dépar-tement de la marine, la nouvelle de la mort du capitaine, au Japon, à la suite de la bataille qui a en lieu à Manille.

Cette nouvelle a été un coup terrible pour la famille. Le Capt Gridley était le beau-fils du Juge Vincent de cette ville. Il

avait 3 enfants, deux filles et un de partir pour San Francisco, pour rentrer chez lui.

Encore des pendaisons sommaires.

St Louis 6 juin-Une dépêche spéciale de Clarkaville au Post Despatch. Missouri, dit :

Un bateau d'excursion de Quincy, Ill., et Hambal, Mo., est arrivé hier, ici, ayant à bord 300 nègres. A peine le bateau était-il amarré que Curtis engagea une lutte avec une négresse, du nom de Lena

Bryan, de Hannibal. La bataille devint générale et le marahal da ville Me bord pour arrêter la lutte. Il mit Curtis en état d'arrestation.

C'est alors qu'un des hommes de la bande tira sur le marshal qui tomba et mourut, en moins de

quinze minutes. Il se produisit une grande excitation dans la ville, quand ce meurtre fut connu. On commença immédiatement les recherches. Un posse de 50 hommes arriva dans le bâteau, et arrêta Sam Young, Curtis Young, Ben Taylor et Charles Taylor, tous de couleur, et les coffra dans la geole. Une poursuite fut instituée, en attendant l'arrivée du shérif et de l'avocat de

la noursuite. Quand ces officiers arrivèrent, aujourd'hui, ils apprirent que Curtis et Sam Young avaient été enlevés de la prison et pendus au premier arbre venu.

On craint fort que les deux autres homes n'aient à subir le même

Markaville est un village situé de St-Louis; il possède plusieurs centaines d'habitanta.

St-Louis, 6 juin-Une dépêche de C'arkaville, Missouri, au Post-Dispatch, dit que deux nègres ont été lynchés et que deux de plus le seront bientôt, pour le meurtre du marshal Walter Meloan.

Elections Primaires en Georgie. Presso Associés.

Atlanta, Georgie, 6 juin - Les élections primaires démocratiques blanches ont lieu, aujourd'hui, dans | ve anxiété dans l'île. toute la Georgie, pour former un ne doive avoir licu que le 5 octobre, le scrutin actuel est considéré comme une élection définitive.

Les trois candidats à la place de gouverneur sont Allen D. Candler, Rob. L. Berner et Spencer R. Atkinson.

L'union dite Christian Endeavor de Californie, fait d'énergiques efforts pour pouvoir envoyer quelques-uns de ses hommes en Cali-On va compléter le régiment da

du pied de guerre, en y ajoutant 300 hommes, 25 pour chaque com-Le major Fredericks, de Red Wing, le Capt Corrison du Minnesota, et le lieutenant Morril, de St-

crutements. Il en est de même pour le régiment du Kansas. Le lieutenantcolonel Little a détaché le capitaine John Tower, compagnie A, le capitaine D. S. Elliott, compagnie K, et le capitaine Little, compagnie G, dans ce but.

Tranquillité dans l'île de

Troupes d'Infanterie de Marine envoyée à l'Amiral Sampson.

Les Préparatifs de l'Expédition aux Philippines.

Rumeur de la Destruction de Contre-Torpilleur Espagnoi "Terror".

A CHICKAMAUGA:

Ce que l'on pense au Mexique-Etat des ceprits à la Havane -La situation générale-

Havane, 25 mai, via Vera Cruz Mexique, 30 mai-La nouvelle de l'arrivée à Santiago de Cuba de ce que l'on appelle la première division de la flotte espaguole a considérablement allégé les sions des Espagnols.

Elle a été reçue avec joie. Le sentiment de satisfaction a été d'autant plus vif, que l'on espère que les navires entreront bientôt dans le port de la Havane, où viendra s'unir avec elle la 2e division de la flotte de Camera.

On pense que les forces navales de l'Espagne essaveront de frapper un grand coup sur quelque point procurer des milliers d'autres s'ils des Etats-Unis.

C'est là l'opinion des autorités espagnoles. Jusqu'ici, on dit que tout est

de troubles. Les habitants atten- Elle est composée entièrement de dent une rencontre avec les forces natifs. On enrôle également deux des Etats-Unis. On pousse active- bataillons de noirs. ment les préparatifs de défense, jour et nuit. Les officiers espagnols disent aur les places publiques.

qu'il fallait 50,000 hommes pour pouvoir attaquer la Havane, par de guerre allemand qui n'a pas d'abord, mais ils constitueront terre et par mer, au commencement salué la flotte, quand il a traversé une force de débarquement pour de la guerre. Il en faudra donc le blocus et on a comparé cette con- appuyer la flotte dans une attaque sur le fleuve, à 50 milles au nord 100,000 pour la même tentative, à duite aux saluts courtois que se présent que les fortifications ont été renforcées et doublées.

Ce que l'on appelle la zone de culture s'étend jusqu'à Rincon, Ca- de froideur entre les Etats-Unis et labraras, et Besucal, qui sont tous, maintenant, en dedans de la ligne de défense; de telle sorte que la Havane est devenue une nouvelle Sebastopol. Cette région cultivée, affirme-t-on encore, soutient les habitants, et leur procure les nécessi-

tés de la vie peur un long espace de temps. Cependant, malgré les apparences encourageantes, il règne une vi-

La population va jusqu'à accuser ticket d'Etat. Bien que l'élection senor Moret, l'ex-ministre des colonies d'Espagne, d'avoir trahi et vendu l'île de Cuba aux Etats-

> Tout cela cause un vif méconn'arrive pas, avant que les aliments s'est borné à lui dire que les prine viennent à manquer, il est possible qu'il se déclare des émeutes. Il se fait très-peu d'affaires et la ville est à moitié déserte; on voit peu de monde dans les rues.

Les familles restent chez elles. se met aux fenêtres. S'il y a plusieurs coups de feu, la

foule se précipite vers les quais, dans le voisinage de la baie, pour assister à l'arrivée de la flotte américaine. Bien que la ville soit déserte, il y sont en état de repousser l'invades points où la foule se rassem- sion. ble, depuis la première heure du mencent à devenir rares à la Ha-

la Punta qui est toujours encombré. On critique vivement la tactique de la flotte américaine. On ne comprend pas la méthode qu'elle a de la plage, depuis La Punta jusadoptée.

jour jusqu'à la nuit. Tel est parti-

Etats-Unis ne sont pas préparés à sont inocupées. la guerre et que les autorités de Leurs anciens Washington ont adopté des plans qui ne sent pas sérieux.

Alors recommencerent les mani- ville, par crainte du bombardefestations de satisfaction des espa-Ils se réjouissent d'abord du peu

donné à l'Espagne le temps de se de troupes et parce qu'on aétendu liste a été envoyée ce matin au préparer à faire une plus vigouren- la zône de culture. se défense. Ils commencent à doupeut se mesurer avec le colosse ; vue de la flotte. américain.

Des avis de Gaibarien et d'au-

tre les espagnels et les insurgés; les bon. rapports officiels ne parlent que d'escarmouches insignifiantes, dans lesquelles, les espagnols, nécessairement, ent l'avantage. Les communications entre province et Santa Clara et celles Matanzas et

quelquefois de 24 heures en retard, parce que les insurgés font sauter Les dégâts, cependant, ont été réparés. Cela est arrivé même dans

de la Havane ont été interrompues

plusieurs fois, et les trains sont

la province de la Havane. Deux fois, dans une semaine, les ponta ont été démolis par la dynamite; une fois, près de Minas, à 6 milles de la Havane, et une seconde fois près de Guinea.

On affirme qu'il n'y a pas d'interruption dans les lignes télégraphiques et que la ville est aussi animée que s'il n'y avait pas de guerre. Le nombre des ouvriers sans emploi augmente tous les jaurs. Pas de travail; les magasins ne font pas d'affaires, et sont obligés de réduire les salaires de 50 pour cent. D'autres se borneut à fournir la nourri-

ture et le vêtement—ce qui occasionue une foule d'abus. On fait un grand éloge des volontaires qui servent nour rien et dont quelques-un s'entretiennent à leurs frais. Il y en a des milliers enrolés de cette façon, et les Espagnols disent qu'ils pourraient s'en avaient des armes à leur fournir.

Tous les arsenaux du gouvernement sont parfaitement équipes. L'ancien chef insurgé Masso est tranquille à la Havane et dans tout en train de former un 4e bataiilon le reste de l'île. Pas d'émentes, pas pour sa brigade de volontaires.

En dépit du manque de lumière,

On a beaucoup parlé du navire sont faits mutuellement les navires anglais et français. Les Espagnols en concluent qu'il existe une gran-

'Allemagne. Les officiers espagnols ont découvert dans la maison d'une infirmière, sœur Mary, qui a soigné les blessés et les naufragés du "Maine" une grande quantité de provisions et de médicaments.

provisions, sœur Mary a reçu ordre | considéré comme partie de l'armée de quitter immédiatement la Havane et de s'embarquer immédiatement pour l'Angleterre.

Sister Mary a également blessé les autorités, en se présentant au Palais pour réclamer en faveur de correspondants de journaux qui étaient récemment arrêtés. Elle n'a tentement. Si la flotte espagnole pu voir le capitaine Blanco. On sonniers étaient bien soignés et qu'elle n'avait pas besoin de s'oc-

cuper d'eux. Beaucoup d'Espagnols pensent qu'un grand nombre de bombes américaines ne font pas explosion. Quand la détonation d'une arme à Aussi, les officiers en font-ils des Minnesota et l'élever au maximum | feu se fait entendre, tout le monde | gorges-chaudes et disent-ils que les Américains ne savent pas ma-

nier un canon. Ce qui les intéresse le plus, en ce moment, c'est de savoir où les Américains feront lear descente, bien qu'ils déclarent hautement qu'ils la Havane ne seront pas coupés sont en état de repousser l'inva-par les autorités américaines, at-Les œufs, le maïs, la farine, com-

culièrement le cas pour le quartier de vane, et ces articles y ont doublé de prix, bien qu'il y ait de nombreuses maisons vides et à louer. Presque toutes les maisons, le long qu'à San Lazaro et dans les fau-

On va même jusqu'à dire que les bourgs du Vedado et du Camelo, Leurs anciens habitants sont allés se loger à El Corro, à Jesus del Havane, hier, de l'Ardilla avec

ment. D'un autre côté un grand nombre de familles ont abandonné Mariago | marine la liste des prisonniers esde dégâts qu'a faits le bombarde et sont venues s'établir en ville, ment. Ces délais, ajoutent-ils, ont parce qu'on a dégarai leur localité

A Esperanza on a découvert une ra lui-même en communication ter de la puissance militaire et ma- riche mine de charbon. On va la avec l'amire Cervera pour l'éritime des Etate-Unis. On a exa- mettre immédiatement en exploitagéré tout cela, disent-ils, et ils en tion, comme la mine de Chapapote, arrivent à croire que l'Espagne à Mareil et celle de Caibarien, en

Il y a beaucoup de charbon à la Havane. La Compagnie du gaz fait | ge du Merrimac. tres villes prouvent que les provi- maintenant une faible consommasions sont rares à Puerto Principe, tion de charbon. Il n'y a guères De nombreuses familles sont parties qu'un quart des lampes qui brûlent.

pour la campagne. La ville est dans une demi-obscu-Il n'y a pas eu de rencontre en rité; mais il faut épargner le char-

Rapports prématurés.

Envoi de troupes d'infanterie de de simples matelets, pourront être murine à l'amiral Sampson. échangés homme pour homme

LES CABLES.

L'échauge des prisonniers

Le capitaine Sigsbee,

Washington, 6 juin-Des officiers de marine secouaient la tête ce matin en signe de doute sur les rapports mis en circulation au su- pli avant deux semaines. jet du débarquement de troupes à | certains que c prématurés qu'ils ont déclaré que, d'après les informations en leur possession sur les mouvements des transports à Tampa et à Mobile, il n'était pas possible que des troupes fussent arrivées sur la côte

sud de l'île de Cuba. Le Resolute, dont on a annoucé hier le court séjour au Môle St-Nicolas, Hayti, n'est pas un transport de troupes au sens absolu du mot; c'est un transport affecté au service de l'infanterie de mariae.

Il a à bord 800 hommes qu'il a recus à Key West du transport Panther. Après être restés plusieurs jours enfermés dans le navire ces hommes ont été débarqués près de Tampa et exercés. Ils ont été embarqués sur le Resolute il y a ure semaine et envoyés à l'amil y a, tous les soirs, des exercices ral Sampson. Ils ne seront pas répartie sur les navires de combat de la flotte, comme on le pensait contre sout point fortifié qu'on dé-

ciderait de prendre et d'occuper. Maintenant que le plan de campagne contre Santiago de Cuba requiert, croit-on, la coopération de la flotte et des troupes commandées par le général Shafter, on croit que pour éviter toute confusion dans la direction des forces de terre le détachement d'infanterie de marine que commande le lieutenant-colonel Huntington se-Pour n'avoir pas averti les auto- ra placé temporairement sous les rités de l'existence chez elle de ces ordres du général Shafter et sera

régulière. Le navire équipé pour couper les câbles envoyé par le service des signaux à Santiago n'a pas encore terminé la tâche de couper les câbles qui relient cette ville

avec le monde extérieur. Le général Greely, qui est direc tement chargé de ces opérations, a été informé hier que le câble reliant Guantanamo à Hayti fonctionnait toujours. On avait annoncé la destruction

de ce câble, mais c'était probablement une erreur. Un des câbles reliant divers points des côtes cubaines a été coupé et on a crû que c'était le câble principal. Cependant, on prévoit que ce dernier moyen de communication en-

tre Madrid et la Havane n'existera plus d'ici un jour ou deux. Les câbles reliant Key West à tendu que la censure exercée à Key West prévient leur emploi dans l'intérêt des espagnols. Le gouvernement permet toujours l'envoi des messages commerciaux par ces câbles, à condition qu'ils ne

contiennent aucune information

pouvant être utile aux espagnola

dans la conduite de la guerre.

dans cette liste ceux qu'il désire échanger pour le constructeur Hobson et les hommes de l'équipa-Hobson est à la tête des lieutenants dans son corps. Par les règles ordinaires de l'échange de

On suppose que c'est sous forme

d'un message commercial que le

Le département de la guerre a

communiqué au département de la

pagnols fournie par le comman-

dant du fort McPherson. Cette

contre-amiral Sampson, qui entre-

change de prisonniers de guerre.

Il sera permie à Cervers de choisir

rapport annonçant l'arrivée à la

prisonniers il est considéré comme 'égal d'un capitaine de l'armée. L'officier espagnol du grade le plus . élevé interné au fort McPherson est un lieutenant, de sorte que l'amiral Sampson, pour égaliser l'echange avec Hobson, devra ajouter au lieutenant espagnol un des douze sous-lieutenants prisonniers. Les hommes de Hobson, étant

contre de simples soldats espagnols. Dis que Sampson et Cervera auront terminé les détails la liste des prisonniers à échanger sera soumise au département de la guerre, qui ordonnera au commandant du fort McPherson de les envoyer à Key West, d'où un navire de la flotte les conduira à Santiago

de Cuba L'exécution de ces formalités exigera un certain temps, de sorte que les fonctionnaires estiment que l'échange ne sera pas accom-

Le commandant du fort McPher-Santiago de Cuba. Ils semblaient si son a annencé ce matin au département de la marine que tous les prisonniers espagnols sont en bon-

ne santé et en état de voyager. Le capitaine Sigabee est reparti pour New York, où il rejoindra son navire, le St-Faul. Pendant son séjour à Washington il a passé une grande partie du temps devant la commission de guerre. On suppose que les membres de cette commission ont profité de la connaissance complète de la topographie du port de la Havane et du genre de defenses que possède le

capitaine. Ses amis ont été quelque peu chagrinés en découvrant que, sans intention de lui faire une injustice, il a été «sauté» aur la liste des promotions par des officiers plus jeunes, conformément à la recommandation du président d'avancer de plusieurs numéros les commandants des navires qui ont pris part la bataille de Manille.

Ils estiment avec confiance que ce tort réel a été causé par inadvertance, et que les fonctionnaires prendront des mesures pour le réparer, maintenant que leur attenion a été appelée. Il est possible que le moyen le plus facile d'arriver à ce but soit de comprendre le capitaine Sigsbee dans la liste des officiera promus, en reconnaissance de sa conduite splendide après la destruction du Maine.

Les fonctionnaires du département de la guerre remuent ciel et terre pour améliorer l'état de choses à Tampa. Le géneral Miles a envoyé quelques rapports critiquant vivement

l'état de choses qui règne dans le

voisinage de Tampa, et tous les: efforts sont faits pour l'améliorer. Le général Miles se plaint particulièrement du fait que les wagons de chemin de fer sont garés à dix milles de Tampa, de sorte qu'il est impossible de se procurer les approvisionnements absolument nécessaires pour l'envoi de troupes à

'île de Cuba. Cependant les fonctionnaires des chemias de fer font tout en leur pouvoir pour aider le département d'intendance à mettre un terme à

la confusion. Le secrétaire Alger estime avec connance que tout ira bien d'ici un jour on deux.

Lents préparatifs.

Londres, 6 juin—Une dépêche spéciale de Vienne reçue cette après-midi à Londres est ainsi coa-

D'après des avis de Cadix les préparatifs d'armement du croieur Carlos V, du cuirassé Pelayo et des croiseurs auxiliaires Patriota et Rapido progressent lentement, et ces bâtiments ne sont pas encore prêts à prendre la mer.